



FINANCE & MARCHES

Showroomprivé lève 250 millions sur un marché difficile

INTRODUCTION

Showroomprivé entre en Bourse dans une ambiance cahotique après le report de Deezer.

L'action a chuté lors de son premier jour de cotation.

Pierrick Fay
pfay@lesechos.fr

Vendredi, 9 heures, dans un des salons d'Euronext. Devant Emmanuel Macron, Thierry Petit et David Dayan, les cofondateurs de Showroomprivé, font retentir la cloche signalant l'ouverture de la séance. Les confettis, roses, giclent. Les salariés de ce spécialiste du destockage en ligne applaudissent. Ça y est, Showroomprivé, fleuron de la FrenchTech selon le ministre, fait son entrée en Bourse. Un peu en retrait, les banquiers en charge de l'opération, chez Goldman Sachs, Deutsche Bank, BNP, Société Générale et Rothschild se congratulent. C'est jour de fête chez Euronext, qui attendait beau-

coup de cette IPO, quelques jours après la défection inattendue de Deezer, autre symbole de la French Tech.

Mais l'ombre de Deezer continue de planer sur Euronext, alors que l'action commence à dévisser, jusqu'à 16,85 euros (-13,6%), pour finir à 17,62 euros (-9,64%). Car, si la Bourse de Paris a enregistré son meilleur mois depuis avril 2009 (+9,93% en octobre après -13% en deux mois), le marché des IPO connaît un coup d'arrêt. « Il y a eu 29 projets d'IPO, depuis l'été, en Europe... Il ont été retirés et 3 restructurés », note un observateur. « L'opération Deezer serait passée sans problème quinze jours plus tôt », assure un banquier, qui constate que le marché est devenu court-termiste. « Sur Deezer, un investisseur me disait qu'il pensait que ce sera une belle valeur à long terme, mais qu'elle pouvait baisser au moment de l'IPO et donc qu'il ne voulait pas y aller. »

Les investisseurs en revanche étaient bien là pour Showroomprivé.com. « Ce sont deux histoires différentes. Sur Showroom, les investisseurs n'avaient pas de doute sur le "business model" de l'entreprise, sur son historique de généra-

tion de cash, de bénéfices », souligne un autre banquier...

Optimiste, Emmanuel Macron, se charge de dissiper le malaise : « Mieux vaut repousser une opération que mal s'introduire en Bourse. Deezer a eu raison. » Et d'embrayer sur la belle histoire de Showroomprivé : « Vous avez pris des risques et il n'y a pas de réussite sans risque. Il faut célébrer les entrepreneurs qui réussissent. Vous auriez pu échouer et c'est ce qui rend ce matin encore plus savoureux », dit-il en se tournant vers les dirigeants du groupe, avant de regretter qu'en France, « nous ayons trop peur de l'échec ».

« Passés entre les gouttes »

A ses côtés, Thierry Petit et David Dayan soupirent d'aise : « C'est le fruit d'une aventure entrepreneuriale de long terme. Nous avons levé 250 millions d'euros... Il y a quatre-cinq ans, on disait que pour conquérir le monde, il fallait partir de France, aujourd'hui, on montre qu'on peut le faire de France », mais ils ont aussi « conscience d'être passés entre les gouttes dans un marché difficile ». Thierry Petit avoue toutefois ne pas avoir eu le temps de gamberger après l'annonce du report de l'IPO de Deezer : « L'offre a été souscrite très vite, en trois jours... »



Vendredi, Thierry Petit et David Dayan (à gauche), cofondateurs de Showroomprivé, font retentir la cloche signalant l'ouverture de la séance, sous les applaudissements d'Anthony Attia, directeur général d'Euronext, et d'Emmanuel Macron, ministre de l'Economie (à droite). Photo Romuald Meigneux/Sipa

Report de Deezer, IPO mitigée de Showroomprivé : dure semaine pour Euronext qui se démène pour attirer en Bourse les entreprises innovantes. « Venir en Bourse est une décision longue et lourde », rappelle Eric Forest, PDG d'EnterNext. « Showroomprivé est une vitrine pour montrer notre capacité à aider les PME-ETI à se développer. C'est la 27^e société innovante introduite sur nos marchés depuis le début de l'année. Nous avons besoin d'entreprises comme elle, qui soient visibles, emblématiques. » Ce qu'aurait dû être Deezer. « Pour nous, Deezer est une surprise et une déception. Mais il ne faut pas tirer de conclusion hâtive. En Europe, il y a de belles entreprises

comme BlaBlaCar, Sigfox... Il faut les sensibiliser sur ce que le marché peut faire pour elles. »

Un enjeu que n'a pas manqué de rappeler Emmanuel Macron, convaincu que « Paris est bien le "hub" du financement des entreprises de la high-tech en Europe. L'accès au capital est fondamental et on ne peut pas créer si l'on n'a pas un accès au marché boursier. Car vos concurrents américains ont accès à des liquidités formidables et peuvent brûler beaucoup d'argent pour terrasser leurs concurrents ». Deezer en sait quelque chose.

Les chiffres clés

349

MILLIONS

Le chiffre d'affaires de Showroomprivé en 2014. Le site spécialisé en déstockage vise plus du double d'ici à 2018.

800

SALARIÉS

Le site de déstockage revendique 20 millions de membres en Europe.